

LA SENTINELLE

Vol. II

Arvida, 13 mai 1938

No 12

Mai est revenu...

COMME toujours il apporte à nos coeurs un regain de vie. Partout, à la ville comme à la campagne, la joie s'empare des êtres. La nature est vivifiée par un soleil plus chaud et une sève nouvelle. Tout chante la joie de vivre: jusqu'à la lumière, qui donne aux choses qu'elle inonde un aspect tout nouveau et qui enchante!

Nos yeux, incapables de soutenir les rayons éblouissants du soleil, s'attardent à chercher, dans les jardins et dans les prés, la victorieuse perce-neige et toute sa cour de fleurettes.

Le printemps est pour nous, dans notre petite ville d'Arvida, une saison de grands labeurs! L'espace consacré à la culture des fleurs et des plantes est considérable et il faut donc se hâter de faire la mise en terre des plants qui croîtront et qui renouvelleront devant nos logis et dans tous les quartiers, la magie des couleurs.

Une fin d'après-midi, alors que l'astre du jour était moins ardent et la brise plus douce, le son lointain du clairon se fit entendre; je me dirigeai aussitôt vers l'endroit d'où il venait. Je me rendis compte bien vite, qu'il s'agissait d'un groupe d'écoliers qui, sous la direction de leurs professeurs, saluaient à leur manière le retour de la belle saison. Ils parcouraient quelques rues, tapant leurs tambours avec une vigueur remarquable et faisant miroiter leurs cuïvres avec une fierté bien légitime. Une foule de garçonnetts et de fillettes entouraient cette musique que précédaient, au pas militaire, une soixantaine de cadets. Parmi ces spectateurs, on remarquait quelques frimousses qui disaient assez l'admiration que suscitait cette parade d'écoliers. Les cadets étaient de retour à leur école et avaient déposé leurs instruments que ces bambins regardaient encore de tous leurs yeux s'ils ne reviendraient pas frapper leurs tambours et sonner leurs clairons. Puis, un après l'autre,

L'ALUMINIUM AU CANADA

Tous les employés ont sans doute déjà reçu une copie de "L'Aluminium au Canada". Cette traduction du brillant article de M. E. V. N. Kennedy, mérite d'être lue par tous, et le traducteur, M. P.-A. Campiche, doit être félicité de son succès. En plus de renseignements très intéressants sur les débuts et les progrès de l'industrie de l'aluminium, le lecteur trouvera un grand nombre de termes français relatifs à la préparation et à la fabrication de ce métal. Le lecteur y trouvera également des données précises au sujet de la naissance et des développements de la cité d'Arvida et de ses usines. Tous les membres de la famille pourront donc faire leur profit de la lecture de cette brève esquisse de notre importante industrie établie dans la région du Saguenay.

ils retournent à la maison pour repaître un képi de papier sur la tête, une vieille casserole d'une main et un bâton de l'autre, essayant de prolonger les échos qui avaient remué si profondément leur coeur de six ans.

Notre jardinier en chef est à améliorer le ravin de la rue Mellon et les alentours du kiosque de la fanfare. Des arbres, des fleurs, du gazon, des sentiers, un étang où évolueront de superbes cygnes, voilà autant de choses qui apparaîtront comme par enchantement, sous la baguette magique de M. Heard et qui compléteront la toilette printanière d'Arvida.

La Sécurité et l'Automobile

AUX MOINS DE VINGT ANS

VOUS aurez sans aucun doute l'occasion de devenir plus tard propriétaire d'une automobile, car ces véhicules deviennent de plus en plus nombreux et de moins en moins chers. Si vous n'êtes pas propriétaire, vous serez peut-être conducteur, c'est-à-dire que vous aurez l'occasion de conduire un véhicule-moteur.

L'homme a tant et tant perfectionné la machine, qu'elle est maintenant très sûre, mais ce qu'il n'a jamais réussi à améliorer, malgré son génie inventif extraordinaire, c'est le facteur humain toujours faillible qui opère cette machine. Or, cela est bien prouvé par les statistiques qui nous montrent que, sur la route aussi, 90% des catastrophes sont attribuables aux défauts de l'homme. Pour pouvoir être le chauffeur de toute prudence et de toute sécurité, nous vous donnons dans cette leçon un petit cours d'automobilisme sécuritaire.

Il vous faudra d'abord, pour être un bon chauffeur, être toujours en parfaite condition. L'automobiliste qui est fatigué, maladif, nerveux, qui n'a pas une vue parfaite et l'ouïe développée sera, plus que tout autre, prédisposé aux accidents, car il ne sera jamais en état de parer à un cas d'urgence. Pour être en sécurité au volant, il faut être en bonne santé.

Il faudra aussi être vigilant: regarder et écouter; pas de distractions, de rêveries, de conversations trop soutenues. Vous respecterez les droits d'autrui, car les autres usagers de la route ont tout autant de privilèges que vous sur le chemin. Vous apprendrez à juger les distances et les vitesses. Vous serez toujours sur le qui-vive pour réagir rapidement aux moindres incidents inusités. Vous apprendrez et observerez parfaitement le code de la route.

Vous userez de la plus grande prudence lorsqu'il y aura des enfants sur

(SUITE À LA 4ÈME PAGE)

La Sentinelle

Propagande de Sauvegarde

Distribuée par Aluminum Company of Canada, Limited et les compagnies associées, à leurs employés.

* * *

VEUILLEZ ADRESSER TOUTE COMMUNICATION AU RÉDACTEUR, C. P. 337, ARVIDA, P. Q.

Notes sociales

Madame H. M. Smith et mademoiselle Helen Rolland, de Montréal, sont actuellement en visite chez M. et madame J. R. Smith, d'Arvida.

—o—

M. et madame Welley Privé, d'Arvida, ont établi leur domicile sur la rue Cabot à Kénogami.

—o—

M. et madame Rosaire Privé et leur fillette Lise, de Roberval, ainsi que M. Robert Fortin, de Québec, ont passé quelques jours chez madame U. Privé, de cette ville.

Mariages

Le 9 mai, à eu lieu le mariage de M. J.-A.-J. Brendle avec mademoiselle Marie-Lse-Yvette Allaire.

—o—

Le 10 mai, ont eu lieu les mariages de M. J.-Hermann Roberge avec mademoiselle Marie-Anna-Thérèse Muckle et de M. J.-Guillaume Poirier, fils, avec mademoiselle Marie-Jeanette Muckle.

Décès

Le 28 avril, est décédée, Marie-Jeanne-Aimée, fille de M. et madame Thurbide Voyer.

Nos sympathies.

Sincère merci!

LA Fanfare d'Arvida prie toutes les personnes qui, par leur assistance, ont contribué au succès de son concert d'hier soir, d'accepter ses plus sincères remerciements. Messieurs Hone, Pouliot et tous les annonceurs ainsi que les personnes qui ont aidé à la vente des billets méritent un merci spécial pour leur part active et leur dévouement.

Nouvelle garde

MADemoiselle Thérèse Simard, de Ste-Anne, est entrée comme infirmière au service de l'hôpital d'Arvida.

Le jardin d'agrément

L'HORTICULTURE est, comme on le sait, en grand honneur dans notre bonne ville d'Arvida; aussi croyons-nous plaisir à nos lecteurs en publiant ci-après un article emprunté à un journal de Québec et contenant des conseils fort pratiques.

Beaucoup de gens ne semblent pas se soucier de tout le bonheur que l'on peut retirer de ce qui nous entoure. En effet, puisque l'on va parler ici du petit jardin de ville combien voit-on de nos citadins, qui, disposant d'un bout de terrain cultivable, n'ont jamais songé qu'avec un peu de travail, qui est intéressant d'ailleurs, ils pourraient se créer une joie nouvelle.

Par la création d'un petit jardin de cours, l'homme pourra trouver des jouissances honnêtes qui souvent feront contre-poids aux ennuis de la vie.

Pour quelques-uns la grande question est de savoir si l'on va semer des légumes ou des fleurs. Evidemment on ne peut retirer d'un jardin de vingt pieds de côté une récolte de légumes valant la peine. Inutile donc de s'attarder à faire la culture potagère dans nos petits jardins.

La culture des fleurs ne demande pas plus de travail, sinon moins que la culture potagère et pourtant elle offre plusieurs avantages que l'autre n'a pas. Non seulement elle égaye nos cours et les alentours de nos demeures et cela durant tout l'été; mais encore, elle nous fournit l'occasion d'orner l'intérieur de nos demeures de fleurs fraîches aux couleurs variées.

Il y a plusieurs sortes de belles fleurs que l'on peut cultiver facilement dans nos jardins. Comme fleurs hâtives, par exemple, les narcisses et les tulipes donnent un bel aspect à notre jardin, dès le premier printemps. Leur floraison passée, on peut les remplacer par des annuels, comme les zinnias, les capucines, les reines-marguerites et les St-Joseph que l'on peut semer en serres ou en godets dans la maison, dès le printemps.

Si vraiment on est orgueilleux de son petit jardin, on ne devra pas oublier que quelques touffes d'iris, de glaieuls et de rox vivaces assez bien disposées, produisent les plus beaux effets.

Mais comment faire le jardin? C'est là une question assez importante pour ceux qui débutent. Il faut d'abord bouleverser la terre aussitôt que le terrain est assez égouté, et l'engraisser ensuite, si on ne l'a pas fait à l'automne.

Quelques jours avant le temps des semailles, qui a lieu vers la deuxième semaine de mai, il est de grande importance de bouleverser de nouveau la terre, l'ameublir et la nettoyer pour la rendre propre à recevoir la semence.

Quelques-uns se découragent par suite du résultat trop médiocre qu'ils ont obtenu la première année. Souvent cet échec provient du manque de méthode dans l'ensemencement de leur terrain.

Pour éviter tous ces inconvénients, il faudra d'abord observer les principales règles de la symétrie et du bon goût.

Ainsi, on n'ira pas semer pêle-mêle, dans le peu de terrain dont on dispose, les variétés naines et géantes. Il faudra nécessairement placer les variétés naines au premier plan, les variétés moyennes en second et les géantes au dernier plan.

Si le jardin se trouve au milieu d'une cours, et a la forme d'un carré ou d'une circonférence, les variétés géantes devront occuper le centre, et les variétés naines la bordure.

Après l'ensemencement des graines, il sera préférable d'arroser de temps en temps la terre pour faciliter leur germination. Cet arrosage pourra avantageusement se continuer pendant le développement des plantes.

Aussitôt que les tiges auront paru, il faudra faire le serclage des mauvaises herbes qui pourraient empêcher le développement des bonnes pousses.

(SUITE À LA 3IÈME PAGE)



Le jardin...

Si, après la floraison, il y a quelques variétés que vous aimez particulièrement et que vous voulez semer de nouveau, l'année suivante, vous n'avez qu'à choisir les graines des plus beaux plants, et les garder dans un endroit sec où elles pourront se conserver jusqu'au printemps suivant.

Ceux qui ne peuvent pas disposer d'un petit bout de terre à cultiver, peuvent cependant y suppléer par des boîtes de terre d'à peu près huit pouces de largeur sur huit de hauteur, sur une longueur désirée et qu'ils pourront placer au bord d'une fenêtre ou d'une galerie. On pourra y semer des capucines, des St-Joseph et autres plantes naines que l'on aura soin d'arroser copieusement tous les jours.

Toutes ces joies que l'on peut se procurer si facilement sont faites pour notre bonheur. Profitons-en donc, si on ne l'a pas fait jusqu'ici et sachons encore une fois, tirer profit de notre situation.

R. D.

Naissances

Le 1 avril:

M. et madame *Thuribe Voyer* (*Bernadette Corriveau*) une fille, *Marie-Jeanne-Aimée-Georgianne*; parrain, M. *Alexis Voyer*; marraine, madame *Frs Corriveau*, de *Mont-Joli*, grands-parents de l'enfant, représentés par M. et madame *P.-E. Lamirande*.

Le 17 avril:

M. et madame *Alfred Simard* (*Marie-Jeanne Larouche*) un fils, *Joseph-Jean-Claude*; parrain et marraine, M. et madame *Jean Talon*.

Le 22 avril:

M. et madame *Alfred Deroy* (*Mélanie Lévesque*) une fille, *Marie-Thérèse-Yollande*; parrain et marraine, *Adéodat et Béatrice Deroy*, frère et sœur de l'enfant; porteuse, mademoiselle *Germaine Lévesque*.

Le 24 avril:

M. et madame *Ernest Pelletier* (*Marguerite Pednault*) un fils, *Joseph-Jean-Charles-Réналd*; parrain et marraine, M. et madame *Philippe Pednault*.

Le 24 avril:

M. et madame *Elie Brassard* (*Alma Bouchard*) une fille, *Marie-Rose-Elise*; parrain et marraine, M. et madame *Elie Brassard*.

Outils à main

LE MARTEAU

S'IL arrive si souvent des accidents avec les outils à main, c'est surtout parce qu'ils semblent inoffensifs. Cependant ils sont la cause de bien des blessures. L'emploi d'outils non appropriés, la négligence à les maintenir en bon état et le fait de les laisser dans des endroits dangereux sont de fréquentes causes d'accidents.

Le marteau, qui de tous les outils à main, est le plus communément employé, fournit un excellent exemple de mauvais emplois. Il existe bien des genres de marteaux — chaque genre convient à un travail particulier. Un marteau de mécanicien n'est pas bon pour enfoncer des clous, pas plus qu'un marteau de charpentier ne convient au travail du mécanicien.

On ne doit pas se servir d'un marteau dont la partie plane est trempée pour frapper sur un outil, ou une surface trempée, telle qu'une perceuse, une matrice, etc. L'emploi d'un marteau en métal mou tel que le cuivre ou le plomb ou d'un marteau en cuir brut, évite les éclats susceptibles de blesser.

On évite également, avec les marteaux mous, tout danger d'étincelle dans les bâtiments, réservoirs, etc., contenant des liquides ou vapeurs inflammables.

Ne jamais se servir d'un marteau dont la tête ou le manche sont fêlés et bien veiller à ce que le manche soit solidement fixé.

L'Engineering Institute

MERCREDI, le 4 courant, à 8 heures, a eu lieu, au bureau de l'Aluminium, la réunion mensuelle de l'*Engineering Institute of Canada*, division Saguenay. La causerie principale fut donnée par M. G.-E. LaMothe, A.M.E.I.C., sur la préservation des forêts.

Un film fut également projeté, faisant voir quelques scènes de la construction du pont *Golden Gate*, de San Francisco, Calif.

L'assemblée, en même temps que des plus intéressantes, fut des plus instructives.

Bridge

MADAME A. W. Whitaker, Jr. recevait à un bridge le 3 courant.

Le 29 avril:

M. et madame *Florian Poirier* (*Marie Guérin*) un fils, *Joseph-Lucien-Lionel*; parrain et marraine, M. *Lucien Tremblay* et mademoiselle *Bibianne Auger*.

Le 7 mai:

M. et madame *Charles Flamand* (*Rita Tremblay*) une fille, *Marie-Emiliose-Gisèle*; parrain et marraine, M. et madame *Auguste Flamand*. Mariages.

À l'Aluminium

MM. J. W. Cameron, T. C. Taylor et G. Brown, sont entrés au service de la Compagnie. Les deux premiers au département de la technique et M. Brown au laboratoire.

Banquet

LE 16 courant, à 7 h. 30 p.m., aura lieu au restaurant d'Arvida Medecine, le banquet de la ligue de quilles des dames. Il y aura, à cette occasion, distribution des trophées.

Euchre-Bridge

LA congrégation des dames de Sainte Anne invite, par l'entremise de leur présidente, madame Elie Lalonde, tous les citoyens d'Arvida et des places environnantes à assister au grand euchre-bridge qui aura lieu dans le sous-sol de l'église catholique d'Arvida et au profit de cette même église, lundi le 23 courant, à 8 h. 30 p.m. Cent cinquante cadeaux seront distribués. Il y aura vente à l'encan d'une magnifique coutellerie offerte par madame la présidente; d'un service en aluminium, don de la compagnie *Aluminium* et de cent livres de sucre, don du E. M. Store. Enfin, on entendra un programme musical de choix et un goûter sera servi.

On espère que tous répondront à cet appel avec leur générosité coutumière.

EN PARCOURANT L'USINE

—Un opérateur de pont roulant doit posséder deux qualités essentielles: la sécurité et la prudence. M. Ratté les possède toutes deux.

—Entendu un lundi matin:

On a reviré une baloune samedi, et puis Damase a eu un "blow-out" à 60 milles à l'heure. Un peu plus qu'on se cassait toute le cou.

—Les usines d'Arvida ont plusieurs bons contremaîtres qui sont prudents, mais n'oublions pas que les ouvriers le sont également, car il ne se passe pas une journée sans que nous ayons de la part de ces hommes plusieurs bonnes idées concernant la sécurité. Tantôt, ce sera d'un employé du Service, tantôt d'un employé de l'usine Bayer.

—Nos usines d'Arvida viennent de prendre la première position dans le classement de la sécurité inter-usine, pour le mois de mars et pour l'année jusqu'à date.

—Vers ce temps-ci de l'année, les trottoirs sont soulevés en quelques endroits par le dégel. Il est bon de marcher avec prudence.

—DEFINITIONS:

Femme. — Quelqu'une qui peut circuler dans un espace de 18 pouces de largeur sans déranger une pile de vaisselle, mais qui frappe la porte du garage, de 12 pieds de largeur, avec son auto, avant d'y entrer.

Homme. — Un être qui voit une jambe à un arpent de distance, mais qui ne voit pas une locomotive approchant une traverse à niveau.

AJC

Remerciements

M. R. Labelle, représentant de la Société Amicale des Aveugles, de Montréal, remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer par leur aumône, à la grande oeuvre de charité dont il s'occupe.

ÉPARGNONS!

AU lieu de jeter insensément chaque piastre comme elle vient, dans l'espérance qu'il en viendra encore assez pour suffire à vos besoins, demandez-vous *combien* vous pouvez dépenser pour telle ou telle chose.

À la radio

QUELQUES citoyens d'Arvida ont interprété, jeudi le 5 courant, au poste de Radio-Canada à Chicoutimi, une saynète qui a été fort goûtée des radiophiles: "La surprise". Le directeur en était M. J.-A. Pouliot et les interprètes, mesdemoiselles Cécilia Simard, Madeleine Boivin et M. Pouliot.

Félicitations aux commanditaires qui ont encouragé ces artistes locaux.

À l'école St-Joseph

DIMANCHE dernier a eu lieu à l'école St-Joseph, en l'honneur des autorités de la Compagnie Aluminum et des commissaires d'école un banquet. Étaient invités: MM. R. E. Powell, H. R. Wake, A. W. Whitaker Jr., G. W. LaMountain, Dr A. E. Riddell, D. J. Wyber, A. I. Cunningham, R. B. Campbell, J.-A.-W. LaBelle, J.-A. Rochefort, inspecteur, Guillaume Tremblay, président de la commission scolaire, R.-L. Latraverse, secrétaire, Roméo Pednault, Louis Fay, H. Tremblay et R. H. Morrison.

Réception de Croisés

LE premier vendredi de mai, s'est déroulée, dans le sanctuaire de l'église paroissiale d'Arvida, et en présence d'une grande foule de fidèles, la cérémonie de réception de soixante croisés de la Croisade Eucharistique de l'école St-Joseph.

Cette cérémonie fut précédée d'une parade à travers les ruz de la ville. Les croisés étaient accompagnés des frères de l'Instruction Chrétienne et des autres élèves de la communauté. Le drapeau et un magnifique corps de clairons les précédaient. Le costume blanc et bleu attirait l'attention de tous les citoyens qui ne pouvaient s'empêcher de l'admirer et d'applaudir à la tenue de ces jeunes élèves.

Voici maintenant quel fut le programme que présida M. le curé Lévesque:

- 1.—Adoremus, chant par les croisés.
- 2.—Prière à la présence de Dieu, M. le Curé.
- 3.—Acclamations au Sacré-Coeur.
- 4.—Chapelet.
- 5.—Sermon de réception des croisés.
- 6.—Réception des croisés.
- 7.—Bénédictio des insignes et du drapeau de la Croisade pendant que la foule chante le Magnificat.
- 8.—Chant des promesses.
- 9.—Bénédictio du Très Saint Sacrement salué par les clairons.
- 10.—"Je suis croisé", chant par la Croisade.

La Sécurité...

le trottoir ou la chaussée. Vous serez courtois à l'égard du piéton et respecterez surtout les femmes et les vieillards qui vont à pied. Vous conduirez toujours en ligne droite à la droite du chemin, sans zigzaguer. Vous n'oublierez jamais de signaler vos arrêts avec un geste approprié. Vous saurez qu'il faut arrêter complètement sa voiture à une voie de chemin de fer, aux boulevards, au feu rouge d'un signal lumineux, au signal d'un constable. Vous ralentirez aux intersections. Vous ne dépasserez jamais dans les courbes et les côtes. Surtout, vous vous souviendrez toujours que la vitesse est la cause première des accidents et qu'elle tue des milliers de citoyens. Vous saurez vous abstenir de toutes boissons alcooliques quand vous aurez à conduire, car l'ivresse ruine complètement le sens de la direction et les réflexes indispensables à la conduite sûre.

En ce qu'il s'agit de votre véhicule, vous verrez à le maintenir en excellent état, en faisant réparer immédiatement toutes les déficiences, en remplaçant les pneus usagés, et en faisant huiler la direction. Vous ferez faire un examen fréquent de votre auto pour qu'elle ait des freins fonctionnant à merveille et que tout soit en bon ordre, n'oubliant pas les phares pour lesquels vous devrez toujours avoir des lumières de rechange. Enfin, vous ne conduirez pas quand vous aurez sommeil, car si vous vous endormez au volant, ce sera fatal pour vous. Vous arrêterez toutes les deux heures quand vous ferez de longues randonnées.

Ligue de Sécurité de la Prov. de Qué.

À l'Honneur

ST. PATRICK'S SCHOOL

Grade 9 Francis Duquet Mary Claire Bureau	Grade 4 Maureen McCarten Stella Antonick Eddie McLellan Teresa Delledonne
Grade 9 B Roméo Gravel	Grade 3 Katarina Barkovich Bobby Landry Harvey Condon
Grade 8 Bernice Rogers	Grade 2 Annie Rudawski Anne Ivancic Phyllis Morris T. Kusmanovich
Grade 7 Dorothy Goodwin Eleanor Morrison Albert Manfred	Grade 1 Henriette Moquin Mary Ivancic Frédéric Manfred Julianna Baco
Grade 6 Slovica Zauhar Françoise Duchesne Frances Franklin James Green	Preparatory Neil McAskill Rose-Marie Morris John Turosky Monique O'Doherty
Grade 5 Marie Lathangue John Rozzin Katarina Krkovich Emile Ivancic	



PETER MCLEOD

La première page de l'Histoire d'Arvida

LE titre est sans doute prétentieux pour les quelques notes qui vont suivre. Qu'on le tolère en attendant mieux.

En retrouvant dans le dernier supplément de *La Sentinelle* le nom de Peter McLeod et la courte notice qui lui est consacrée comme figurant sur le monument du Coteau du Portage, j'ai pensé que plusieurs lecteurs de l'article, la plupart peut-être, seraient surpris d'apprendre que ce personnage appartient à l'histoire d'Arvida.

Arvida — comme le Saguenay — a son *histoire ancienne*. Pendant qu'ailleurs se développait une industrie et s'élaboraient des hommes et des projets qui devaient un jour fonder cette ville industrielle, ici existaient des ressources et s'exécutaient des choses qui devaient attirer les fondateurs des usines et déterminer le choix de leur site. C'est ce que j'appelle "l'histoire ancienne" de la jeune cité.

Quand Arvida fut fondée, le site qu'elle occupe avait un passé historique déjà long de quatre-vingts ans. Passé tout différent du présent, histoire dont l'exploitation du bois et le défrichement et la culture du sol font toute la trame.

Au début de cette période apparaissent quatre pionniers écossais qu'on est un peu surpris de trouver là: Peter McLeod, Donald MacLaren, James Alexander et Simon Ross. — Veut-on les connaître un peu?

Peter McLeod est déjà connu. C'est lui qui, vers 1845, a fait faire les premiers chantiers de bois de pin dans la forêt vierge du territoire d'Arvida. Le souvenir de ces chantiers survit dans les noms de deux contre-maîtres d'alors, conservés par des petits cours d'eau où ils dirigèrent le travail: Jean Deschênes (rivière Deschênes) et Malcolm Deschênes (ruisseau à *Malcolm*). McLeod paraît même y être le premier propriétaire de terrain. Il acquit, — en 1847, semble-t-il — un petit lot de terre d'environ six acres en superficie — le lot No 37 du rang I — comme "site de moulin", à l'embouchure du ruisseau à *Malcolm*. C'est sur ce terrain que se dresse le dernier pylône de la ligne de transmission de Saguenay Power Co. au bord de la rivière

Saguenay.

Donald MacLaren apparaît comme propriétaire du terrain voisin — les lots 35-A, 35-B et 36-B du rang I — à l'embouchure de la rivière Deschênes, où une petite scierie fut installée et fonctionna pendant quelques années.

Ce *Donald MacLaren* était fils de *Neil MacLaren* qui avait été commis pour la Compagnie du Nord-Ouest à Chicoutimi de 1800 à 1805; une de ses soeurs était la femme de *Jean Deschênes*. Il demeurait à la Rivière-du-Moulin près de Chicoutimi. Sa résidence, selon la tradition, était le lieu de fréquentes et intéressantes réunions de la société du temps.

James Alexander fut le premier propriétaire du lot No 34, qu'il cultiva et habita pendant quelques années et qu'il vendit en 1868 à *Charles Fortin*.

C'est un des pionniers du Saguenay. Orphelin au berceau, il avait été élevé par *José Tremblay* puis adopté vers l'âge de 11 à 12 ans par la famille *MacLaren*. Il posséda longtemps une terre à quelque distance de la rivière du Moulin, où il éleva sa famille. — Une partie de cette terre appartient présentement à la communauté des religieuses du Bon-Conseil. — Avant d'être cultivateur il avait conduit des chantiers et fait bien d'autres choses. Il réclamait en 1846 le titre de pilote pour le Saguenay; en 1848 il est capitaine du vapeur *Pocahontas*. En même temps il est qualifié "entrepreneur". Il fit pendant quelques années le commerce des fourrures et celui des pièces appelées "genoux" et "coudes" pour la construction des navires. Il tint longtemps un magasin général, chez lui à la Rivière-du-Moulin. Il possédait une résidence spacieuse et très bien montée. C'est là que *Peter McLeod*, père, dicta son testament au notaire en 1858. — Grand, souple, d'une force au-dessus de la moyenne, *James Alexander*, — "le grand Jim", comme on l'appelait — fut un des plus réputés "boulés" de son temps, jusqu'au jour où, au cours d'une lutte électorale, il reçut du terrible *Joachim Dégagné* un coup dont il resta affaibli.

Simon Ross s'était taillé au bord du Saguenay un vaste domaine de 817 acres — portant au cadastre le No 38. — Son premier acte de possession date de 1855, et ses lettres-patentes de 1860; il fut dépossédé en 1870 par des procédures judiciaires.

Ross était un commis de la Compagnie de la Baie d'Hudson. A Chicoutimi de 1832 à 1836, et plus tard encore, 1842-43 et 1845-46; à Métabetchouan de 1837 à 1842; à la Pointe-Bleue de 1868 à 1877. Avant de s'installer à "Arvida", il habitait à la Rivière-du-Moulin. Il avait dû y arriver de bonne heure car en 1848 il revendiquait des droits à titre de "premier possesseur et défricheur depuis 1841" (?) sur un lot situé à 12 arpents en amont de la limite du canton Chicoutimi — là où avec son autorisation *Peter McLeod* fils "tendait son boom" depuis 1846. — Il était grand ami de *Peter McLeod*, père, qui demeurait sur la rive nord du Saguenay, aux Terres-Rompues. Son fils *Thomas* ("Tommie") épousa *Marguerite* ("Maggie") *McLeod*, la plus belle fille du temps, dit-on.

Je laisse aux Arvidiens la tâche de continuer. C'est relativement facile, car la documentation ne manque pas et maints témoins de ce passé sont encore vivants. La simple liste des titres de propriétés indique les noms d'à peu près tous ceux qui appartiennent à l'histoire ancienne d'Arvida. Il ne reste plus qu'à les retrouver et à les consulter.

Les pionniers que je viens de présenter ont eux-mêmes des enfants, voire même, pour le cas des *McLeod*, un frère et des soeurs qui vivent encore.

Victor TREMBLAY, ptre,
de la Société Historique du Saguenay.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Sentinelle

Page(s) blanche(s)